QUESCREN

Résumé de recherche nº 25

RELATIONS INTERGÉNÉRATIONNELLES AU SEIN DE LA POPULATION BANGLADAISE DU QUÉBEC DANS LE CONTEXTE DE LA FORMATION DES COUPLES : IMPLICATIONS POUR LA PRATIQUE DU TRAVAIL SOCIAL

Mahmudul Hassan, M.S.S., candidat au doctorat[1]
Révisé par Patrick Donovan, Ph. D.,[2] et Simon-Pierre Lacasse, Ph. D.[3]

Septembre 2026

Université Concordia University

L'immigration bangladaise au Québec

Après l'Ontario, le Québec abrite la deuxième plus importante population bangladaise au Canada. Composée au départ principalement d'étudiants étrangers et de professionnels de sexe masculin, cette communauté s'est élargie pour inclure des immigrants parrainés par leur famille, des gens d'affaires ayant choisi de s'établir dans la province et des réfugiés politiques[4]. La population bangladaise au Québec est passée de 7945 personnes en 2016 à 8965 en 2021, dont **96 % vivent dans la région de Montréal** (figure 1)[5]. De nombreux immigrants se sont progressivement établis, se sont mariés, ont fait venir leur conjoint·e du Bangladesh par le parrainage et ont élevé leurs enfants dans le contexte culturel du Canada et du Québec.

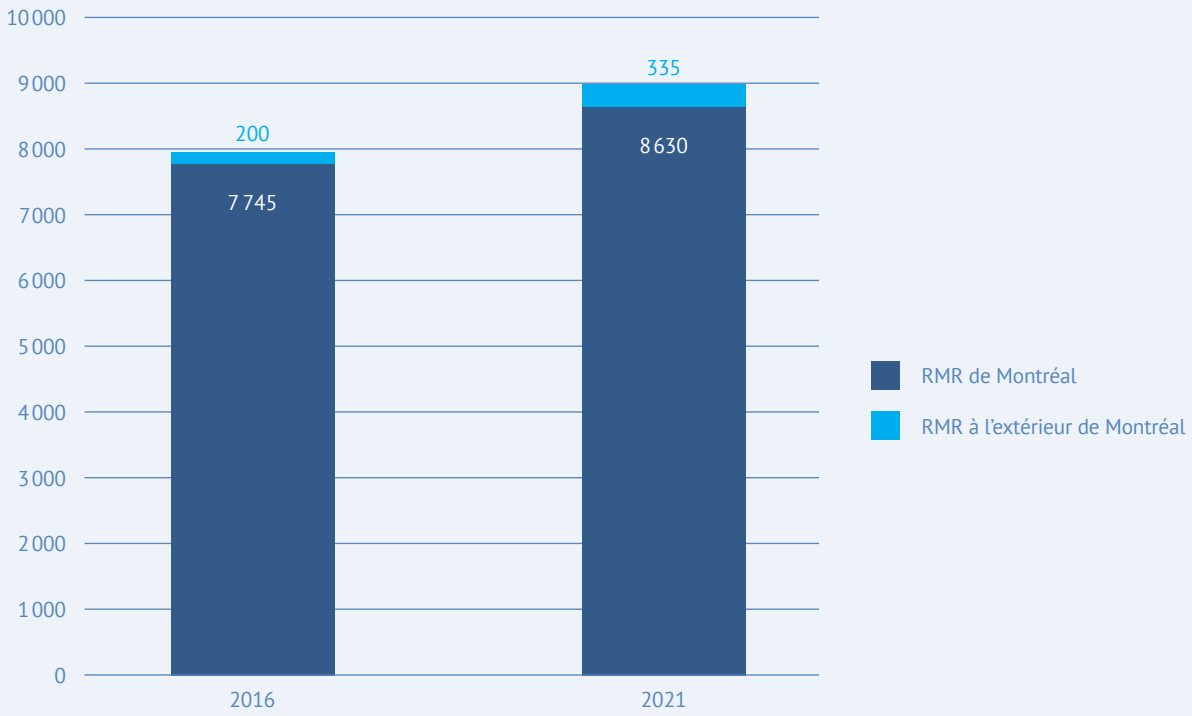
[1] Candidat au doctorat, École de travail social, Université McGill, Montréal (Canada).

[2,3] Réseau de recherche sur les communautés anglophones du Québec (QUESCREN), Université Concordia, Montréal (Canada).

[4] Abdul Khaleque, « Bangladeshi Families », dans *Asian Families in Canada and the United States: Implications for Mental Health and Well-Being*, sous la direction de Susan S. Chuang, Roy Moodley, Uwe P. Gielen et Saadia Akram-Pall (Springer, 2021), 126; Abu Saleh Mohammad Sowad, « Making Men in Transnational Spaces: Transnational Migration and the Construction of Masculinity among Bangladeshi Men Living in Canada » (thèse de doctorat, Université Concordia, 2025), 35–39.

[5] Statistique Canada, *Population immigrante selon certains lieux de naissance, la catégorie d'admission et la période d'immigration, Canada, provinces et territoires, régions métropolitaines de recensement et régions à l'extérieur des régions métropolitaines de recensement, Recensement de 2016*, diffusé le 27 octobre 2017, modifié le 3 avril 2019, consulté le 4 septembre 2026 ; Statistique Canada, *Population immigrante selon certains lieux de naissance, la catégorie d'admission et la période d'immigration, Recensement de 2021*, no de catalogue 98-505-X2021005, diffusé le 26 octobre 2022.

Figure 1 : Immigrants bangladais au Québec (nés au Bangladesh), 2016 et 2021



Source : Statistique Canada. *Population immigrante selon certains lieux de naissance, la catégorie d'admission et la période d'immigration, Canada, provinces et territoires, régions métropolitaines de recensement et régions à l'extérieur des régions métropolitaines de recensement, Recensement de 2016.* Diffusé le 27 octobre 2017. Modifié le 3 avril 2019. Consulté le 4 septembre 2026; Statistique Canada. *Population immigrante selon certains lieux de naissance, la catégorie d'admission et la période d'immigration, Recensement de 2021.* No de catalogue 98-505-X2021005. Diffusé le 26 octobre 2022.

Les immigrants bangladais au Canada conservent une identité sociale distincte[6]. Au Québec, ils représentent une petite part de la population d'expression anglaise, mais cette population est en croissance. Bien que le bengali reste leur langue maternelle, la plupart ont déjà été en contact avec l'anglais dans leurs études ou leur travail[7]. **Malgré un niveau de scolarité élevé, plusieurs ont de la difficulté à décrocher un emploi correspondant à leurs qualifications, notamment en raison d'une maîtrise insuffisante du français**[8]. Outre le statut de minorité ethnique et linguistique au Québec, la religion vient ajouter une dimension supplémentaire à leur identité de groupe minoritaire. En effet, la plupart des Bangladais sont musulmans[9] et, pour bon nombre d'entre eux, **l'identité musulmane prime sur l'identité ethnique**[10].

6 Roksana Nazneen, « The Experience of Adaptation in Canadian Society: A Case Study of Bangladeshi Families » (thèse de doctorat, Université Concordia, 2000), 3–5; Sowad, « Making Men in Transnational Spaces », 44–46.

7 Nazneen, « The Experience of Adaptation », 43.

8 Nazneen, « The Experience of Adaptation », 30.

9 Khaleque, « Bangladeshi Families », 129.

10 Kazi Afzal Ahmed, « Formation of Identities of Bangladeshi Immigrants in Ottawa » (mémoire de maîtrise, Université Carleton, 2006), 23; Roksana Nazneen, « Bangladeshi Muslims in Montreal: A Case of Divided Loyalty », *International Journal of Sociology of the Family* 31, no 2 (2005) : 116.

Ces appartenances croisées façonnent leurs expériences, notamment leur vie familiale et communautaire.

Les parents immigrants bangladais jouent généralement un rôle important dans la construction de l'identité de leurs enfants en raison de la socialisation familiale, des liens avec la communauté bangladaise et des activités culturelles et religieuses[11]. À la maison, les enfants découvrent la culture traditionnelle bangladaise, parlent souvent le bengali en plus de l'anglais et se familiarisent avec les normes et les valeurs islamiques[12]. En revanche, leur milieu scolaire et leur cercle social les encouragent à adopter la culture dominante canadienne ou québécoise (parler français, adhérer à des normes qui vont à l'encontre des croyances traditionnelles de leurs parents bangladais)[13]. Par conséquent, **de nombreux enfants acquièrent une double identité, ce qui peut causer des tensions dans leurs relations avec leurs parents**[14]. Cette dynamique constitue le champ d'observation de la présente étude.

Survol de l'étude

Bien que ce résumé de recherche porte principalement sur le Québec, il s'appuie sur une étude doctorale plus vaste qui examine les relations familiales intergénérationnelles au sein des familles canadiennes d'origine bangladaise, dans le contexte de la formation de couples chez les jeunes adultes. L'étude examine plus particulièrement la manière dont les jeunes adultes et leurs parents immigrants prennent des décisions concernant les relations amoureuses, la cohabitation et le mariage.

Cette étude qualitative se fonde sur des entrevues menées avec 32 personnes participantes (24 jeunes adultes issus de familles canado-bangladaises et huit travailleurs sociaux professionnels). Les jeunes adultes ont été recrutés au Québec (huit à Montréal), en Ontario (11 à Toronto) et en Alberta (quatre à Edmonton et un à Calgary).

[11] Rumel Halder, « Immigration and Identity Negotiation within the Bangladeshi Immigrant Community in Toronto, Canada » (thèse de doctorat, Université du Manitoba, 2012), 255, 274; Hazem Ibrahim et al., « Heritage Language Maintenance: The Case of Bangladeshi Immigrants in Canada », *Interaction Design and Architecture(s)* 65 (2025) : 182.

[12] Halder, « Immigration and Identity Negotiation », 261; Ibrahim et al., « Heritage Language Maintenance », 182; Mustahid Husain, *Masculinity and Mental Health of Muslim Men of Colour: Diaspora and Intersectionality of Canadian Youth* (Palgrave Macmillan, 2024), 10.

[13] Husain, Masculinity and Mental Health, 2, 28, 72; Ibrahim et al., « Heritage Language Maintenance », 182; Farzana Afroz, « Vulnerabilities and Strengths in Parent-Adolescent Relationships in Bangladeshi Immigrant Families in Alberta » (mémoire de maîtrise, Université de Lethbridge, 2013), 52–53.

[14] Husain, *Masculinity and Mental Health*, 10, 35, 45; Afroz, « Vulnerabilities and Strengths », 56–61.

[15] Pari-Gole Noorishad, Annick F. N. Tanguay et Krystelle Shaughnessy, « A Scoping Review of Second-Generation Immigrants' Sexual Attitudes and Behaviours in Western Societies », *Sexuality & Culture* 30, no 1 (2026) : 503.

Les sociétés occidentales, y compris celle du Québec, sont généralement plus ouvertes à l'exploration sexuelle, aux relations sexuelles avant le mariage et à la diversité des orientations sexuelles[15]. En revanche, les valeurs culturelles et religieuses bangladaises privilégient le mariage plutôt que la cohabitation, privilégient la participation des parents aux prises de décision et désapprouvent généralement les relations sexuelles avant le mariage ainsi que les relations entre personnes de même sexe[16].

Dans l'ensemble, **l'étude révèle que les relations intergénérationnelles vont de la solidarité et de la proximité émotionnelle aux conflits et à la négociation entourant le processus de formation du couple.** Si de nombreux jeunes adultes partagent les valeurs de leurs parents concernant le mariage et approuvent la participation parentale au choix d'un·e partenaire, d'autres cachent leurs relations amoureuses pour éviter les conflits causés par des attentes culturelles divergentes. Les personnes participantes soulignent également l'importance d'une communication ouverte, de la compréhension mutuelle et de l'offre de services culturellement adaptés pour renforcer les relations familiales. La section qui suit examine comment ces thèmes se manifestent chez les personnes participantes du Québec et fait état des caractéristiques pouvant refléter le contexte linguistique et social particulier de la province.

Résultats propres au Québec

Les huit jeunes adultes du Québec (quatre hommes et quatre femmes) participant à l'étude sont tous nés à Montréal et ont tous entre 20 et 30 ans. Parmi eux, six sont célibataires, une femme est mariée et une autre fréquente un Bangladais de Montréal. Quatre d'entre eux ont terminé leurs études collégiales, deux détiennent un baccalauréat et deux autres, une maîtrise. La plupart se disent musulmans, tandis que deux se disent agnostiques.

Principales observations

Les résultats observés au Québec sont globalement similaires à ceux des autres provinces; toutefois, les personnes participantes du Québec décrivent aussi certaines particularités des dynamiques parents-enfants lors du choix d'un partenaire. Certains accordent beaucoup d'importance à l'avis de leurs parents et cherchent à respecter leurs préférences, tandis que d'autres privilégient leur autonomie. Plusieurs indiquent également avoir de la difficulté à discuter ouvertement de ces questions avec leurs parents. Ils attribuent ce fossé relationnel à l'attachement profond de leurs parents aux normes culturelles et aux valeurs religieuses bangladaises, ainsi qu'à leur intégration limitée à la société dominante en raison d'une maîtrise insuffisante du français.

[16] Nahela Nowshin et al., « 'I Was Scared That My Parents Would Find Out': The Dating Practices of 1.5-Generation Bangladeshi Women in Toronto, Ontario », *Journal of Cross-Cultural Psychology* 57, no 4 (2026) : 589–94; Khaleque, « Bangladeshi Families », 131.

[17] Toutes les personnes participantes à la présente recherche se sont vu attribuer des pseudonymes en bengali afin de préserver leur anonymat.

Harmonie et cohésion intergénérationnelles

De nombreux jeunes adultes disent préférer le mariage aux fréquentations et à la vie commune, ce qui correspond aux attentes de leurs parents. Ils considèrent les relations amoureuses avant le mariage, en particulier l'intimité physique, comme contraires à leurs propres valeurs et, pour certains, comme interdites en vertu des enseignements islamiques. On observe également une concordance entre parents et enfants en matière de préférences quant au choix d'un partenaire, puisque plusieurs privilégient les partenaires musulmans. De plus, certains rapportent que leurs parents jouent un rôle d'intermédiaire en effectuant une présélection et en présentant des partenaires potentiels à leurs enfants, qui conservent toutefois le pouvoir de décision final concernant le mariage. Les parents d'Amena[17] (une participante mariée) lui ont demandé son consentement avant de prendre des arrangements en vue de son mariage. De même, les parents de Dilara (une participante célibataire) lui présentent les fiches biographiques de divers candidats au mariage afin qu'elle fasse son choix.

De plus, certains jeunes adultes décrivent leurs parents comme étant plus ouverts d'esprit que d'autres parents bangladais de la diaspora. Keya (une participante) ne ressent pas le besoin de cacher ses relations amoureuses à ses parents, contrairement à ce qu'elle observe chez de nombreux jeunes de la communauté bangladaise. Dilara (une participante) observe également que ses parents sont devenus, au fil du temps, plus tolérants à l'égard de ses fréquentations prénuptiales. Hasib (un participant) se dit ouvert aux relations amoureuses interethniques et interconfessionnelles ainsi qu'à la cohabitation avant le mariage, et suppose que ses parents accepteront ses choix lorsqu'il aura atteint l'indépendance financière. Un autre participant, Abir, dit avoir remarqué que ses parents sont de plus en plus ouverts à l'idée qu'il se marie avec une personne d'une autre origine ethnique ou d'une autre confession, alors qu'auparavant ils ne favorisaient que les musulmans bangladais. **Certains parents s'adaptent progressivement aux préférences de leurs enfants nés au Canada, mais cette évolution n'est pas généralisée.**

Risques de conflits familiaux

Tous les jeunes adultes ont remarqué que l**eurs parents bangladais gardent délibérément leurs distances**, en particulier lorsqu'il est question de relations amoureuses. Certains d'entre eux considèrent que leurs parents sont prisonniers de la culture traditionnelle bangladaise, incapables de tisser des liens affectifs avec leurs enfants. D'autres affirment qu'**au Québec, les barrières linguistiques liées au français limitent la capacité de leurs parents à nouer des liens en dehors de la communauté bangladaise et à comprendre ou accepter les mœurs canadiennes en matière de formation des couples.** Sheuli (une participante) observe que ces barrières linguistiques empêchent ses parents bangladais de regarder des séries ou des films canadiens qui pourraient les aider à comprendre les normes dominantes en matière de choix d'un·e conjoint·e.

Les personnes participantes soulignent également diverses lacunes dans la prestation de services à la population bangladaise : sous-représentation des personnes de couleur parmi les prestataires de services, compétences culturelles limitées des prestataires de services et prestation de services uniquement en anglais ou en français.

Salim (un participant) qualifie ses relations avec ses parents, en particulier avec son père, de « toxiques ». Il fait remarquer que de nombreux parents de la communauté bangladaise se montrent peu enclins à comprendre les préférences de leurs enfants. De plus, en raison de la mentalité conservatrice de nombreux parents bangladais, certains enfants ne se sentent pas à l'aise de parler de leurs relations amoureuses à leurs parents. Abir et Hasib avaient eu des relations amoureuses auparavant, mais n'en avaient jamais parlé à leurs parents.

Bien que personne ne fasse état de conflits directs avec leurs parents au sujet d'un choix de partenaire, certains mentionnent des préférences susceptibles d'entraîner des conflits intergénérationnels. Hasib (un participant) exprime son désintérêt pour les partenaires d'origine bangladaise et s'attend à ce que ses parents s'opposent dans un premier temps à ses relations. De même, Abir, Sheuli et Salim manifestent une réticence à se marier, ce que leurs parents pourraient ne pas accepter à l'avenir. Certains racontent que des parents de la diaspora bangladaise au Québec ont rompu tout lien avec leur fils parce que celui-ci avait épousé une personne d'une autre origine ethnique ou d'une autre confession religieuse.

Conclusion

L'existence de fossés intergénérationnels au sein des familles immigrantes ne se limite pas à la communauté bangladaise. Des professionnels font remarquer que **de nombreux enfants de familles provenant d'autres pays d'Asie du Sud, d'Afrique et du Moyen-Orient connaissent également des désaccords avec leurs parents.** Les parents issus de ces minorités restent souvent confinés au sein de leur communauté ethnique et ne comprennent pas le processus d'assimilation culturelle que vivent leurs enfants du fait de leur fréquentation de l'école locale et de leurs interactions avec leurs pairs. **Cela est particulièrement vrai pour les groupes d'immigrants d'expression anglaise au Québec, pour qui l'intégration de leurs enfants dans les écoles et les réseaux de pairs francophones constitue un obstacle supplémentaire.** Par conséquent, les différences de valeurs entre les parents immigrants et leurs enfants nés au Canada affaiblissent souvent les liens intergénérationnels et génèrent des conflits sur d'importants enjeux familiaux comme le choix d'une ou d'un partenaire et les modes de vie occidentaux.

Les conclusions de l'étude interpellent les décideurs et les prestataires de services au Québec, ainsi que dans l'ensemble du Canada. Elles mettent en évidence **la nécessité de fournir des services axés sur les besoins des familles immigrantes qui tiennent compte de la diversité des identités et des expériences particulières des minorités.** Elles montrent que les relations familiales sont influencées non seulement par les interactions entre les membres de la famille et les normes culturelles, mais aussi par les réalités structurelles liées au fait de vivre au Québec en tant que personnes d'expression anglaise.

Les participant·es et les professionnel·les mettent de l'avant plusieurs approches susceptibles de contribuer à renforcer les relations intergénérationnelles. Tout d'abord, **des programmes d'orientation culturellement adaptés** pourraient aider les parents immigrants à mieux comprendre les normes sociales et les pratiques en matière de formation des couples au Québec, tout en favorisant les échanges sur les expériences vécues en cette matière par les enfants ayant grandi dans la province. Les organismes communautaires et les institutions publiques pourraient jouer un rôle important dans la mise en œuvre de tels programmes.

Les personnes participantes soulignent également l'importance de disposer de **services de soutien plus accessibles et culturellement adaptés.** Tant les jeunes adultes que les professionnels font état de divers obstacles qui nuisent à l'accès aux services publics, notamment les barrières linguistiques et la sous-représentation des prestataires de services issus des communautés de couleur. L'élimination de ces obstacles pourrait permettre aux familles d'immigrants de solliciter plus facilement de l'aide en cas de tensions intergénérationnelles.

Enfin, les personnes participantes insistent sur **l'importance d'une plus grande sensibilité culturelle de la part des prestataires de services.** Elles suggèrent que les professionnels acquièrent une meilleure compréhension des contextes culturels qui façonnent les expériences des familles immigrantes et adaptent leur soutien aux besoins de chaque famille plutôt que de recourir à une approche uniforme. Ensemble, ces mesures pourraient contribuer à renforcer les relations intergénérationnelles tout en améliorant l'accès à des services adaptés pour les familles immigrantes du Québec.

Bibliographie

Afroz, Farzana. « Vulnerabilities and Strengths in Parent-Adolescent Relationships in Bangladeshi Immigrant Families in Alberta ». Mémoire de maîtrise, Université de Lethbridge, 2013. https://opus.uleth.ca/server/api/core/bitstreams/6c7547fa-b9f3-4f8e-be02-bb0b13805d72/content.

Ahmed, Kazi Afzal. « Formation of Identities of Bangladeshi Immigrants in Ottawa ». Mémoire de maîtrise, Université Carleton, 2006. https://www.collectionscanada.gc.ca/obj/thesescanada/vol2/002/MR16417.PDF?oclc_number=243914977.

Halder, Rumel. « Immigration and Identity Negotiation within the Bangladeshi Immigrant Community in Toronto, Canada ». Thèse de doctorat, Université du Manitoba, 2012. http://hdl.handle.net/1993/8475.

Husain, Mustahid. *Masculinity and Mental Health of Muslim Men of Colour: Diaspora and Intersectionality of Canadian Youth*. Palgrave Macmillan, 2024. https://doi.org/10.1007/978-3-031-68686-3.

Ibrahim, Hazem, Dina Sabie, Prianka Roy, et al. « Heritage Language Maintenance: The Case of Bangladeshi Immigrants in Canada ». *Interaction Design and Architecture(s)* 65 (2025) : 170–206. https://doi.org/10.55612/s-5002-065-006.

Khaleque, Abdul. « Bangladeshi Families ». Dans *Asian Families in Canada and the United States: Implications for Mental Health and Well-Being*, sous la direction de Susan S. Chuang, Roy Moodley, Uwe P. Gielen et Saadia Akram-Pall. Springer, 2021. https://doi.org/10.1007/978-3-030-56452-0_8.

Nazneen, Roksana. « Bangladeshi Muslims in Montreal: A Case of Divided Loyalty ». I*nternational Journal of Sociology of the Family* 31, no 2 (2005) : 109–22. https://mcgill.on.worldcat.org/oclc/9975315645.

Nazneen, Roksana. « The Experience of Adaptation in Canadian Society: A Case Study of Bangladeshi Families ». Thèse de doctorat, Université Concordia, 2000. https://spectrum.library.concordia.ca/id/eprint/1166/.

Noorishad, Pari-Gole, Annick F. N. Tanguay et Krystelle Shaughnessy. « A Scoping Review of Second-Generation Immigrants' Sexual Attitudes and Behaviours in Western Societies ». *Sexuality & Culture* 30, no 1 (2026) : 502–48. https://doi.org/10.1007/s12119-025-10410-8.

Nowshin, Nahela, Lydia Kapiriri, Colleen M. Davison et Yanqiu Rachel Zhou. « 'I Was Scared That My Parents Would Find Out': The Dating Practices of 1.5-Generation Bangladeshi Women in Toronto, Ontario ». *Journal of Cross-Cultural Psychology* 57, no 4 (2026) : 582–605. https://doi.org/10.1177/00220221251399195.

Sowad, Abu Saleh Mohammad. « Making Men in Transnational Spaces: Transnational Migration and the Construction of Masculinity among Bangladeshi Men Living in Canada ». Thèse de doctorat, Université Concordia, 2025. https://spectrum.library.concordia.ca/995783/.

Statistique Canada. *Population immigrante selon certains lieux de naissance, la catégorie d'admission et la période d'immigration, Recensement de 2021*. No de catalogue 98-505-X2021005. Diffusé le 26 octobre 2022. https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/dp-pd/dv-vd/imm/index-fr.cfm.

———. *Population immigrante selon certains lieux de naissance, la catégorie d'admission et la période d'immigration, Canada, provinces et territoires, régions métropolitaines de recensement et régions à l'extérieur des régions métropolitaines de recensement, Recensement de 2016*. Diffusé le 27 octobre 2017. Modifié le 3 avril 2019. Consulté le 4 septembre 2026. https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/dp-pd/dv-vd/imm/index-fra.cfm.

QUESCREN

Le présent document a été produit par le Réseau de recherche sur les communautés québécoises d'expression anglaise (QUESCREN), un réseau de collaboration constitué de chercheurs·euses, de membres de la communauté et d'organismes qui offre des occasions de promouvoir la compréhension des communautés d'expression anglaise du Québec et de renforcer leur vitalité par des activités de recherche, de mobilisation des connaissances, de réseautage et de sensibilisation. QUESCREN est affilié à l'École des affaires publiques et communautaires de l'Université Concordia à Montréal.

Équipe de rédaction

Auteur : Mahmudul Hassan

Gestion et production : Patrick Donovan, Ph. D.

Révision du contenu : Patrick Donovan, Ph. D., et Simon-Pierre Lacasse, Ph. D.

Modèle de conception et mise en page : WILD WILLI Design - Fabian Will

Les opinions exprimées ici ne représentent pas nécessairement celles de QUESCREN ou de ses partenaires financiers. Ce résumé a été financé par :

Secrétariat aux relations avec les Québécois d'expression anglaise
Québec

Canada

L'Université Concordia apporte également un soutien financier à QUESCREN.

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2026.

Université Concordia University